



Grenoble, le 23/10/2020

## **Communiqué :**

Au nom de la communauté estudiantine guinéenne de Grenoble (France), nous, bureau de l'Association des Etudiants Guinéens de Grenoble (ASEGG), adressons ce présent communiqué dont la teneur suit à l'ensemble des acteurs directs et indirects concernés par la crise que traverse la République de Guinée.

Chers compatriotes, il n'est un secret pour personne que la Guinée, notre patrie commune, terre de nos ancêtres, traverse une crise pré et post-électorale sans lendemain et particulièrement sanglante. La situation est d'autant plus inquiétante que le tissu social se trouve considérablement affecté. Encore une fois, hélas, le sol guinéen est souillé par le sang de ses filles et fils. A date, les chiffres officiels évoquent une dizaine de morts composés principalement de jeunes gens et d'enfants de très bas âge. D'autres sources en évoquent une trentaine. Quoiqu'il en soit, la quasi-totalité des victimes ont reçu des projectiles fort probablement tirés par des hommes en uniforme. Des dégâts matériels importants sont également à déplorer.

Chers compatriotes, au vu des images insoutenables d'une violence digne d'un film d'horreur et portant atteinte à une multitude de textes de lois et de traités internationaux ratifiés par la Guinée, la communauté estudiantine guinéenne de Grenoble condamne avec la plus grande fermeté et sans réserve aucune, ces actes d'un autre âge. Elle appelle à la conscience collective sur le fait que ces actes, source de frustrations et de repli identitaire n'honorent aucunement pas la Guinée encore moins ses enfants de l'intérieur comme de l'extérieur. Dans la même lancée, elle alerte la communauté nationale et internationale sur le risque élevé de passage d'une phase de conflit encore maîtrisable en une véritable guerre civile avec son cortège de malheurs si des mesures idoines et appropriées ne sont pas prises d'urgence. La crise sécuritaire que traverse la sous-région ouest africaine fait jurisprudence.

Chers compatriotes, convaincue qu'il ne peut y avoir paix sans justice, nous demandons au préalable à l'Etat Guinéen d'arrêter ou de faire arrêter cette répression policière inouïe et sélective endeuillant principalement des familles issues d'une même communauté. Au Gouvernement Guinéen, nous exhortons d'essayer et par tous les moyens légaux d'identifier les auteurs de ces atrocités de l'exécutant au responsable hiérarchique, de réunir les preuves de leur culpabilité et de traduire les responsables devant les juridictions compétentes pour que justice soit rendue avec des dommages-intérêts à l'appui. A notre sens, cela passerait certainement mieux par la mise en place d'une commission d'enquête indépendante impliquant toutes les sensibilités politiques du pays, gage d'un pardon sincère et d'une paix durable.

Chers compatriotes, persuadée que la nation Guinéenne peut encore être sauvée, l'Association des Etudiants Guinéens de Grenoble appelle par la présente les populations guinéennes à plus de responsabilité en s'abstenant notamment de tout discours belliqueux et d'incitation à la haine ethnique et ce, quel que soit le moyen de communication utilisé.

Chers compatriotes, s'inscrivant dans l'esprit du communiqué, l'ASSEG se réserve l'initiative d'organiser une manifestation pacifique dans les prochains jours pour dénoncer l'irresponsabilité de l'Etat dans la gestion de cette crise, la violence policière disproportionnée, la réquisition de l'armée pour le maintien de l'ordre et enfin, exiger que justice soit rendue aux victimes de tous les bords.

Chers frères et sœurs d'ici et d'ailleurs, si ce communiqué vous heurte d'une manière ou d'une autre par son caractère franc, sachez que c'est parce qu'on aime la Guinée qu'on se doit d'être exigeant.

Que Dieu protège cette luxuriante Guinée, belle de sa diversité culturelle.

**Le Bureau de l'ASEGG.**

Le Président

Thierno Ibrahima Sory Diallo

